

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues étrangères

Mémoire de Master

Pour l'obtention du diplôme de

Master en Français

Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté et soutenu publiquement

Par

ZAIDI Madjeda

Intitulé :

**La réécriture du mythe de la Tunique de Nessus
dans La Peau de Chagrin de Balzac**

Directrice de mémoire : Mme SRITI Salima

Jury :

- Mme CHNINI Hadda	M. A. A	Université de Ghardaïa	Président
-Mme REGBI Nadia	M.A.A	Université de Ghardaïa	Examineur
-Mme SRITI Salima	M.A.A	Université de Ghardaïa	Rapporteur

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciements

Je remercie tous ceux qui m'ont aidée et soutenus durant ce travail :

Je tiens d'abord à exprimer ici tout mon respect et toute ma reconnaissance à ma directrice de recherche, Mme SRITI Salima, dont la chaleur de l'accueil, la disponibilité et le dévouement sans limite fut pour nous d'un grand soutien ;

Je souhaite également remercier les membres de jury, Mme CHENINI Hadda et Mme REGBI Nadia d'avoir bien voulu examiner mon travail ;

Un grand merci à Mme. CHENINI Hadda, dont les conseils furent très précieux.

Je remercie tous les enseignants du département de français.

Dédicaces

J'ai le grand honneur de dédier ce modeste travail à toutes les personnes chères à mon cœur :

A mes parents, qui sont la source de ma vie, ma réussite et mon bonheur, pour leurs encouragements et leur soutien continu.

Une dédicace spéciale à la personne que j'adore, qui était toujours à mes côtés « mon fiancé»

A mes frères et ma chère sœur qui m'ont toujours encouragée

A mes amies Safia, Khadîdja, et ma chère Sana

Résumé

Le mythe constitue le domaine de recherche par excellence en littérature comparée, les écrivains vont se diriger vers le mythe comme source d'inspiration pour leurs productions littéraires, ce dernier a connu une éblouissante réactivation dans la création littéraire. C'est pour cela on a essayé d'aborder le sujet de la réécriture du mythe de la Tunique de Nessus dans le roman *La Peau de Chagrin* de Honoré de Balzac qui parle d'une peau magique sous forme d'un talisman, d'un cadeau empoisonné.

Concernant notre étude, on a choisi la méthode mythocritique afin d'étudier les références mythiques dans le roman, puis en montrent les occurrences mythiques dans le texte et voir la représentation du mythe construit par l'écrivain.

ملخص

الاسطورة هي مجال البحث بامتياز في الادب المقارن, حيث تعتبر بالنسبة للكتاب مصدر الهام لإنتاجهم الادبي, و يعرف هذا الاخير اعادة تفعيل مبهرة في الابداع الادبي, لهذا تطرقنا الى معالجة موضوع اعادة كتابة اسطورة نسوس من رواية الحزن و الشرف لبالزاك: و التي تتحدث عن بشرة سحرية في شكل تعويذة و كهديّة مسممة.

فيما يتعلق بدراستنا اخترنا طريقة انتقادات الاسطورة لدراسة المراجع الاسطورية في الرواية تم قمنا بعرض الأحداث الاسطورية في النص و نرى تمثيل الاسطورة التي بناها الكاتب.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	9
Chapitre 1 : Réécriture et mythe : une littérature revisitée	
I.1. Le mythe	13
I.2. Le roman	17
I.3. La réécriture	19
Chapitre 2 : Du mythe au roman	
II.1. La tunique de Nessus.....	23
II.2. La peau de chagrin de Balzac	24
II.2 1. L’auteur, Balzac	24
II.2 2. L’œuvre, La peau de chagrin	25
II.3. Les personnages du mythe et du roman	30
II.3.1. Les personnages du mythe.....	30
II.3.2. Les personnages du roman	31
II.4. Les schémas narratifs du mythe et du roman.....	33
Chapitre 3 : La mythocritique et les références mythiques dans le roman	
III.1. La mythocritique ou comment identifier la réécriture du mythe ?.....	36
III.2. L’émergence.....	39
III.3. La flexibilité des éléments mythiques	41
III.4. L’irradiation des éléments mythiques.....	42
Conclusion générale.....	45
Bibliographie.....	48

Introduction générale

Introduction

Toute production littéraire ne naît pas du néant. En effet, l'intertextualité et la réécriture font partie intégrante de cette production littéraire.

Le mythe qui désigne un récit oral mais au fil du temps il est devenu un récit écrit. Depuis que l'humanité existe, le mythe existe et ses origines remontent à l'antiquité.

Le mythe enrichit l'imagination car il relate des faits imaginaires non consignés par l'histoire. Il rejoint l'univers des symboles et il est présent dans toutes les cultures. La principale source mythique est la culture grecque. Il renferme toujours une morale plus ou moins implicite, et implique souvent plusieurs personnages merveilleux, comme les dieux, les centaures, les animaux... etc. le mythe se déroule dans un temps hors de l'histoire qu'on appelle un temps de rêve. Réciter le mythe produit une recréation du monde par la force du rituel.¹

La réécriture permet de remettre au goût du jour quelques écrits anciens. Elle permet également d'apporter des nouveaux événements, aux nouveaux textes.

C'est pourquoi dans ce travail de recherche, nous nous intéressons à la réécriture du mythe et plus précisément à la réécriture du *mythe de Nessus* dans la *Peau de chagrin*² de Balzac

A travers notre travail, nous souhaitons répondre à notre problématique de recherche qui est :

- Quel est l'apport du mythe au roman la *Peau de chagrin* de Balzac?
- Comment la réécriture a-t-elle enrichi le mythe tout en gardant sa symbolique mythique ?

¹ Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *le dictionnaire du littéraire*, Quali bris France Quercy, France, 2012, 504-505

²Honoré de Balzac, *La Peau de Chagrin*, Espagne, Ed, librairie Générale Française, 1972.

Ce travail a donc pour objectif principal de déterminer dans quelle mesure la symbolique du mythe enrichit-elle le roman.

Pour tenter de répondre à notre problématique, deux hypothèses et deux réponses s'imposent :

- Tout roman réactiverait le mythe
- Le recours au mythe donnerait plus de force au roman en ayant recours à la Doxa

Dans notre travail, pour répondre à notre problématique, vérifier nos hypothèses et atteindre notre objectif, nous ferons appel à la méthode mythocritique, il s'agit d'une méthode d'analyse et de critique littéraire des mythes choisie afin de tirer le sens psychologique et sociologique. Elle s'intéresse à l'analogie qui existe entre la structure du mythe et celle du texte. Pour étudier les textes littéraires au prisme de la mythocritique, il est nécessaire de chercher dans le corpus des références mythiques. Cette approche est composée de trois étapes d'analyse nécessaires : l'émergence, la flexibilité et l'irradiation.

Nous avons choisi de travailler sur les deux corpus intitulés le *mythe de La Tunique de Nessus* et *La Peau de chagrin* de Balzac. Le premier raconte l'histoire du centaure Nessus qui a donné à la femme d'Héraclès sa tunique qui était empoisonnée du poison de l'hydre de Lerne qui l'offre à son mari pour le rendre fidèle mais la tunique était comme un cadeau empoisonné qui tue Héraclès. Le deuxième corpus raconte l'histoire d'un jeune homme qui s'appelle Raphaël qui était ruiné, désespéré, il a décidé de se suicider mais il préfère attendre la nuit pour rendre son suicide mystérieux. En marchant il entre dans un magasin d'antiquité et après avoir raconté à l'antiquaire qu'il va se suicider ce dernier lui montre « une peau de chagrin » sous forme d'un talisman, qui exauce les vœux de son propriétaire mais écourté sa vie d'autant.

Afin de bien mener notre analyse, nous avons structuré notre travail de recherche en trois chapitres :

L'objet du premier chapitre est de cerner la notion de la réécriture du mythe dans le roman, on a défini la notion de réécriture selon des spécialistes puis nous faisons distinction entre le mythe et le mythe littéraire. Aussi, nous expliquerons la notion du roman et son histoire durant le XIX siècle.

Dans le deuxième chapitre, il nous a semblé nécessaire de dresser un parallèle de mythe et de roman. Nous allons présenter successivement le mythe et le roman, leurs personnages respectifs et leurs schéma narratifs afin de mettre la lumière sur l'analogie qui les unie et les différences qui font la singularité de chacun.

Enfin, dans le troisième chapitre nous analyserons en détails la présence du mythe dans le roman. Nous allons consacrer ce chapitre à la présentation des bases méthodologiques, il sera consacré à l'application des trois lois de l'étude de la mythocritique : émergence, flexibilité et irradiation.

Chapitre 1

Réécriture et mythe :
une littérature
revisitée

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter les bases théoriques qui nous permettront de mener à bien notre analyse.

D'abord, nous définirons le mythe, le mythe littéraire et le roman, selon les spécialistes et les anthropologues tel que : Pierre Albouy, Mircea Eliade, Pierre Brunel, Claude Lévi-Strauss, et nous finirons par la réécriture.

I.1 Le mythe

Le mot Mythe vient du grec (muthos) qui signifie récit, fable, et plus en amont parole. Le mythe est d'après Paul Aron : « *une histoire fabuleuse qui se raconte* »³

D'abord, Le mythe est un récit oral mais au fil du temps il est devenu un récit écrit. Il relate des faits imaginaires non consignés par l'histoire, et rejoint l'univers des symboles. Ses origines remontent à l'antiquité et il existe depuis l'humanité.

Mircea Eliade dit du mythe que : « *Le mythe raconte une histoire sacrée, il raconte un évènement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements* ».⁴

Comme la légende et le conte, le mythe est un récit, une histoire écrite mais ce n'est pas un récit gratuit, de pure fantaisie, destiné au seul plaisir à l'art, à l'enchantement. Il est la réponse à une question ou bien la solution d'un problème. C'est toujours une explication. En outre le mythe met en scène des personnages analogues à des êtres humains sous forme de Dieux, de créatures, de centaures. Mais ces personnages ont une naissance et une mort ou bien restent immortels car ils font l'objet de cultes. Ainsi le mythe cherche à persuader et non pas à convaincre. Il fait partie d'un système religieux ou bien poétique. Il traite la religion parce que il y a toujours une relation homme/dieu qui apparaît de plus il peut être une allégorie philosophique comme le mythe de La Cavane (une croyance religieuse).⁵

Les mythes sont présents dans toutes les cultures. On se limitera bien sûr ici à l'occident. La principale source mythique en est la culture grecque, et en son sein la théogonie d'Hésiode qui relate la généalogie et les conflits des dieux et par là, donne des

³ Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *le dictionnaire du littéraire*, quali bris France Quercy, France, 2012, page 503-505.

⁴ Eliade Mircea, *aspect du mythe*, Galimard, paris, 2002, page 16

⁵ Mancini, Sheila, *naissance et évolution de l'idée de mythe littéraire*, presse universitaire, 2011, page 9-10.

explications du monde. Ils ont donc un rapport entre eux et forment une mythologie, et ont pour vocation de transmettre un enseignement moral, considéré comme fictif. Il rapporte l'histoire des origines de l'homme et de l'univers ainsi que, tous les événements primordiaux à la suite desquels l'homme est devenu ce qu'il est aujourd'hui. Présent dans toutes les cultures et dans tous les arts. Le mythe constitue un phénomène universel. A l'échelon d'une aire large, la tradition occidentale ici-il est possible d'observer des constantes et donc de considérer que les mythes fournissent un substrat de croyances et de représentations qui relève d'une anthropologie culturelle.

D'un autre côté, le mythe sert à expliquer le monde tel qu'il a été au passé. Ainsi, il aide l'homme à vivre en harmonie parce qu'il explique l'origine du monde et d'un peuple, il fait le lien avec les ancêtres et le monde de l'au-delà, car il a l'ambition d'expliquer la vérité des choses. Il se caractérise par sa forme (comme un récit) par son fondement (comme croyance religieuse) et par son rôle d'expliquer l'état du monde.

Tant que le mythe est une continuité narrative donc il demande un cadre, des personnages, une action, car l'existence d'un héros ou d'un Dieu, d'un centaure ne suffit pas à fonder un mythe.

Parmi les grandes mythologies, on trouve d'un côté, les mythes grecs, désignant l'ensemble des croyances et des pratiques des anciens grecs. Dans cette mythologie les dieux avaient une forme humaine. Ils pouvaient parcourir le monde librement, les dieux de cette mythologie sont liés à l'un des éléments suivants : le ciel, le paradis, la mer, la terre et les principaux dieux sont

- les olympiens
- Zeus (le maître des dieux)
- Héra (la femme de Zeus et la reine du ciel)
- Héphestos (dieu du feu et des forgerons),
- Athéna (déesse de la sagesse et de la guerre)

- Apollon (dieu de la lumière)
- Artémis (déesse des animaux sauvage et de la lune)
- Arès (dieu de la guerre)
- Aphrodite (déesse de l'amour)
- Hestia (déesse du foyer)
- Hermès (messager des dieux et dieu du commerce)
- Poséidon (le dieu de la mer)
- Déméter (déesse de l'agriculture)

Les grecs pensaient que les grands dieux surveillaient les aspects de la nature et c'est pour cette raison que la mythologie grecque donne plus d'importance aux dieux qu'aux hommes.

D'un autre côté, les mythes romains sont l'ensemble des mythes des dieux de la religion romaine. Les romains accordent une place très importantes aux dieux parce qu'ils voient que les dieux garantissent la prospérité de la famille et c'est pour cela qu'ils les consultent avec des cérémonies et des fêtes. Cette mythologie est semblable à la mythologie grecque, même les informations sur les dieux romains et l'histoire romaine on la trouve dans la mythologie grecque. Il existe d'autres mythologies comme, la mythologie indienne, la mythologie égyptienne, la mythologie celtique, et la mythologie des germains.

Le mythe occupe une place importante dans ce monde, car plusieurs mythes racontent ce que devint l'humanité.

Puisque le mythe est inséparable de la production littéraire donc on ne peut pas étudier le mythe sans parler du mythe littéraire.

Le mythe littéraire est un mythe qui a été repris plusieurs fois par la littérature car l'œuvre littéraire aborde le mythe et le réécrit pour lui donner une dimension nouvelle, en lien avec l'époque, avec un contexte spécifique.

Le premier qui a utilisé l'expression du mythe littéraire⁶ c'est *Pierre Albouy*, qui a fait la distinction entre thème et motif qui ont été proposé par *Raymond Troussons*, qui lui aussi a parlé de la difficulté rencontrée par ce dernier en utilisant le mot mythe, pour lui le mot

⁶Ibid.

mythe appartient au domaine religieux plutôt qu'à celui de la littérature. Il a dit que : Dans *les œuvres littéraires classiques* : « *Le mythe a déjà perdu sa fonction étimologique et religieuse, même si la structure du mythe continue à se manifester sous la structure narrative* »⁷, Qui circonscrit sans ambiguïté un récit mythique, hérite par une tradition orale ou littéraire, qu'un auteur traite et modifier avec une grande liberté et au quel ajoute des « *significations nouvelles* »⁸

Aussitôt après, *Raymond Trousson* précise que : « *quand une telle signification ne s'ajoute pas aux données de la tradition, il n y a pas de mythe littéraire* »⁹

Albouy cerne, en outre les différentes typologies du mythe littéraire en disant : « *nous aurons donc affaire à des mythes de plusieurs espèces, hérités, inventés, nés de l'histoire et de la vie moderne, cosmique* »¹⁰

De plus, *Denis de Rougemont*, qui rêve d'un paradis perdu du mythe, considère que la littérature n'est que le miroir déformant, l'image confuse. Elle ne s'installe qu' à la faveur d'une première profanation, qui est une première dégradation : « *lorsque les mythes perdent leur caractère ésotérique et leur fonction sacrée, ils se résolvent en littérature* »¹¹

Le mythe originel n'a rien de figé, ni d'univoque : il est une masse de significations virtuelles, une source de variantes ou de prolongements narratifs.

Donc on peut toujours dire qu'il y a une grande relation entre le mythe et la littérature, on considère la littérature comme une source d'informations pour comprendre le mythe, autrement dit il n y a pas de mythe sans littérature car le mythe et la littérature sont indissociable, à partir de la littérature qu'on comprend le mythe.

En outre, la littérature comparée a donné une place importante au mythe. En effet elle cherche toujours les liens de convergences et de divergences entre les textes littéraires,

⁷ Sheila Mancini, *naissance et évolution de l'idée de mythe littéraire, université de Bologne, p 6-7*

⁸ Ibid. p 8-9

⁹Ibid.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Pierre Brunel, Claude Pichois, André Michel Rousseau, *Qu'est-ce que la littérature comparée?, armond colin, paris, 2009, p 124*

mais pour avoir une idée sur les cultures et les civilisations donc elle met l'accent sur les mythes et la réécriture mythiques.

I.2 Le roman

Les genres littéraires sont des ensembles de textes qui obéissent à des contraintes et a des conventions communes, le roman en fait partie.

Généralement, le roman est un genre littéraire. Caractérisé par une narration fictionnelle. Le dictionnaire littéraire le définit comme étant : « *simplement un texte écrit en « roman », c'est-à-dire en langue vulgaire, et non plus en latin.* » ¹²

La définition est donc d'emblée minimale. En effet le roman constitue par excellence un genre protéiforme, de sorte que les traits distinctifs sont assez sommaires. Formellement, le roman est une fiction narrative d'une assez grande longueur. C'est pour cette raison il se distingue du théâtre (ou règne aussi la fiction mais où l'intrigue est portée par les dialogues), de l'histoire (par l'opposition entre fiction et relation de faits réels) et de la nouvelle (de forme brève). En outre, il est ordinairement en prose (même si les premiers romans médiévaux étaient versifiés).

En matière de contenus, ce genre est susceptible de traiter toute sorte de sujets, même s'il privilégie usuellement les histoires d'amour et d'aventures. Il peut donc se décliner en divers sous-genre spécialisés.

L'histoire du roman commence au XII siècle, avec l'apparition des récits longs en langue romane. L'imagination prend une place importante dans le roman, il est écrit d'abord en vers pour jouer sur des assonances au début de sa parution avant sa mise en prose au XIII siècle, et ce n'est qu'au XVIII siècle qu'il devient un genre connu. Ce qui rend ce genre romanesque caractérisé par sa capacité à aborder tous les sujets, comme les romans d'amour, policiers, historiques (le contexte réel sert de cadre à l'histoire), réalistes, psychologiques (les caractères sont important).

Il est actuellement le genre littéraire le plus publié, il connaît son âge d'or au XIX siècle a titre anecdotique, le premier roman est écrit en 1080 c'est « La Chanson de Roland »

¹² Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *op.Cit*, p680-681.

On peut aussi citer plusieurs autres types romanesques comme : L'autobiographie où le narrateur est l'auteur et il parle de ce qu'il a vécu, la biographie, l'auteur raconte la vie d'un personnage qui a existé, et aussi la fiction, quand le narrateur est dissocié de l'auteur.

Le roman est constitué par des événements qui organisent une intrigue, par des passages qui forment une unité sur le plan du lieu, du temps, de l'action, et de l'intervention des personnages.

On remarque dans le roman ce qu'on appelle un schéma narratif de l'œuvre et le statut du narrateur. Tous ces éléments permettent d'éclairer la structure chronologique de l'œuvre.

De plus, au moyen âge l'utilisation du latin se limite aux textes écrits parce qu'il n'est connu que d'une minorité de la population. Donc pour rendre les textes accessibles et lus par le public, il fallait écrire en langue romane (la langue vulgaire), d'un côté, à l'époque les livres étaient destinés aux nobles mais certains écrivains font leur efforts pour que les paysans apprennent à lire, d'un autre côté, en France et en Espagne au XVII^e siècle, il existe le roman parodique à la fois critique et réaliste, et il se moque progressivement de la littérature noble. Au fil du temps le roman devient un genre très libre.

En effet, au XIX^e siècle, le roman resté un genre qui n'a pas de règles précises. Il était marginalisé car les romanciers assimilent leur roman à d'autres genres littéraires comme par exemple, des mémoires, des romans qui peut être un poème en prose. C'est le siècle d'âge d'or du roman.

Les transformations de la société, sont des sources d'inspirations des auteurs du XIX^e siècle, autrement dit la société devient le sujet du roman. Dans cette époque le roman permet d'explorer la vie psychologique, politique et sociale des écrivains à leur époque. C'est pour cette raison qu'ils favorisent l'émergence de nouvelles formes et nouveaux courants littéraires.

L'alphabétisation, le développement de la culture et les nouveaux moyens de diffusion permettent au roman de rencontrer un grand succès.

Parmi les grands romanciers du siècle : Balzac et Zola.

Au XIX^e siècle, les courants littéraires les plus dominants sont : le romantisme, le réalisme, le naturalisme.

- Le romantisme, domine dans la première moitié du siècle. Il est identifié comme « mal du siècle » il traite les thèmes d'exaltation des passions, de la mélancolie. Certains romanciers cherchent à évoquer la réalité sociale de leur époque tels que : Stendhal, avec son roman *Le Rouge et le noir* en 1830, ce roman est inspiré par affaires judiciaires ayant lieu en 1827/1830.
- Le naturalisme, est un mouvement qui est né de l'influence de la médecine et des sciences, Emile Zola est le principal représentant de ce mouvement, il est la suite du réalisme, ce mouvement décrit la réalité de la manière la plus précise possible.
- Le réalisme, est un mouvement artistique son but de présenter la réalité, les écrivains réalistes se donnent pour but de présenter la société de leur époque, prenant d'exemple Balzac qui illustre le mieux ce genre romanesque avec son roman *Le Père Goriot*. Nombreuses sont les relations entre le roman et le mythe. D'une part soit le roman actualise le mythe autrement dit il reprend l'histoire du mythe, d'autre part, le roman sert le mythe comme une référence pour éclairer l'histoire qu'il raconte.

I.3 La réécriture

La réécriture est une invitation au voyage et a un nouveau monde de lecture

D'abord dans le dictionnaire de littéraire la réécriture est défini comme :

« L'action par laquelle un auteur écrit une nouvelle version d'un de ses textes, et par métonymie cette version elle-même. Mais la réécriture désigne aussi de façon générale, et plus vague, plus instable, toute reprise d'une œuvre antérieure quelle qu'elle soit, par un texte qui l'imité, la transforme, s'y réfère, explicitement ou implicitement dans ce cas, certains critiques proposent d'employer le terme de réécriture pour spécifier un usage de création littéraire par re-travail d'un énoncé masqué. Elle est une pratique constante de la création littéraire »¹³

La théorisation critique de la réécriture remonte aux années 1980. Elle est le résultat du processus d'intertextualité. La réécriture peut être désigner soit comme réécriture de soi, comme dans (les cas des brouillons et des reprises) et dans ce cas-là, elle relève de la philologie ou bien de la génétique textuelle, soit comme réécriture d'autrui c'est à dire (usage de emprunts) et dans ce cas ces usages varient de l'aménagement. De plus Gérard Genette¹⁴, analyse le

¹³ Ibid. p 649-650

¹⁴ HUGUES Fournier, *Étude de l'intertextualité dans Macbett "d'Eugene Ionesco", appropriation et procédés intertextuels dans le théâtre en miettes*, mémoire de master .Rimouski : université du Québec, 2009

phénomène de la réécriture, assimilée par lui à une hyper textualité, elle se définit comme toute relation unissant, à un texte B (hypertexte). On peut dire que ce dernier est un texte dérivé, un texte A (hypo texte) qui est un texte antérieur.

De plus, la notion de réécriture révèle de faire les rapports complexes entre la linguistique et la littérature. Cette notion est appelée chez Mikhaïl Bakhtine¹⁵ (dialogisme)¹⁶, et chez Julia Kristeva (intertextualité)¹⁷. De 1920 à 1930 Bakhtine a rédigé son corpus Le dialogisme au niveau du discours, il considère le dialogisme comme l'action qui se constitue entre le discours du narrateur principal et les discours des autres personnages.

Selon lui le roman joue le rôle de réservoir, il est le genre polyphonique c'est pour cela que l'auteur ne donne pas une définition stable mais il est reformulé d'un livre à un autre, d'un texte à un autre.

Impossible de parler du dialogisme sans aborder l'intertextualité, est en 1967, Julia Kristeva a changé le mot dialogisme par intertextualité, qu'elle se réfère toujours sur aux travaux de BAKHTINE. elle la définit comme « *interaction textuelle* »¹⁸, aussi un ensemble des textes mis en relation par le biais soit de l'allusion, du plagiat, de la citation ou bien de la référence dans un texte donné c'est pour cela qu'on dit que tout texte est un intertexte. Cette dernière, affirme que l'intertextualité est l'élément constitutif de la littérature.

Mais la conscience de la réécriture est généralement nourrit l'acte de lecture.

Dans le même dictionnaire littéraire :

« La réécriture désordonnée des références historiques (Shakespeare, Baudelaire...etc.) s'inscrit dans une perspective de renversement des valeurs et de détournement des sens codes qui empruntent les discours des autres pour en souligner les apories »¹⁹

Ainsi, la réécriture ce n'est pas le plagiat, mais la qualité d'une bonne réécriture n'est pas à partir de la fidélité à l'origine, mais à partir de mettre des continuités et des ruptures entre la version originale et la nouvelle adaptation. Dans la plupart des mythes on trouve une profonde vérité qui reste à interpréter car les réécritures peuvent traduire cette vérité pour des esprits merveilleux ou bien sacré.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ **Ibid.**

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *op. Cit*, pe 649-650.

Le mythe est toujours à réinventer et à réinitialiser, donc réécrire un mythe est généralement pour mettre en exergue les préoccupations des hommes, c'est faire une mise à jour, apporter de nouvelles choses et nouvelles solutions, mais avant de commencer la réécriture il faut d'abord, bien maîtriser le mythe autrement dit bien comprendre son sujet, son origine, son contexte, les différents personnages, sa signification, il s'agit de bien comprendre comment il est construit.

Le plus important dans la réécriture est l'adaptation du style c'est pour cela qu'il faut faire toujours référence à la mythologie, et utiliser le champ lexical du tragique, de la divinité.

Dans ce chapitre nous avons donc essayé de définir le mythe en général et le mythe littéraire en particulier, en nous basant sur les études des théoriciens et nous sommes attardés sur la réécriture notamment celle du mythe en roman, que nous avons évidemment définis, c'est pour cette raison que nous avons jugé que c'est important de passer par un aperçu théorique car il explique ce qui suit et permet à notre lecteur de bien comprendre notre travail de recherche.

Chapitre 2

Du mythe au roman

Du mythe au roman

Dans ce chapitre, nous tentons de mettre la lumière sur les ponts qui unissent le mythe et le roman, objets de notre travail de recherche.

II.1 La tunique de Nessus

L'un des êtres vivants des mythes grecs est Nessus, il est un centaure ; les centaures sont mi-homme, mi- cheval, en effet, le centaure est une des créatures les plus connues de la mythologie.

Au début, Nessus après sa rencontre avec Héraclès il devient l'un des derniers survivants centaures, leur rencontre a eu lieu sur les bords du fleuve Evénos, où le centaure Nessus se fait payer pour faire passer les personnes entre les deux côtes du fleuve.

Un jour le fils de Zeus (Héraclès) est venu avec sa femme Déjanire pour passer le fleuve, mais Nessus propose à Héraclès de faire traverser Déjanire en premier, Héraclès a accepté et il a attendu son tour au bord du fleuve après un moment, il a entendu les cris de sa femme sur l'autre rive, il a découvert que Nessus a essayé de violer Déjanire donc Héraclès décocha le centaure d'une flèche enduite du poison de l'hydre de Lerne (une créature de la mythologie grecque parmi les douze travaux d'Héraclès). Par la suite, le centaure atteint à l'épaule et il a retiré la flèche et il a découvert qu'il allait mourir alors il a conseillé la femme Déjanire de prendre la tunique infesté de son sang lui promettant que grâce à cette tunique elle peut rendre son mari Héraclès fidèle bien sur la femme a accepté la tunique et le centaure Nessus est mort.

Quelques années plus tard, son mari Héraclès est tombé amoureux de la jeune fille du roi d'œchalie qui s'appelle Lolé,, Déjanire , jalouse, ne l'a pas accepté et offre a son mari la tunique enduite du sang de Nessus comme cadeau afin de garantir la fidélité de l'élue de son cœur mais contrairement à ses désirs, la tunique a brulé la peau de son mari à cause du poison de l'hydre, Héraclès ne pouvait pas supporter les douleurs et il a demandé qu' on le brule sur un bucher au mont ceta.

Finalement, Déjanire comprenant son erreur et sa naïveté elle s'est suicidé.

La Tunique de Nessus désigne un cadeau empoisonnée, dont il faut vite se débarrasser.

II.2 La peau de chagrin de Balzac

II.2.1. L'auteur, Balzac

Honoré de Balzac, est un écrivain français, né le 20 mai 1799 à Tours, est mort le 18 août 1850 à l'âge de 51 ans à Paris. C'est le fils de Bernard François Blassa. Il débute ses études de droit en 1816, mais il porte beaucoup plus d'intérêt à la philosophie et à la littérature. Il est considéré comme un romancier, dramaturge, critique littéraire...en 1818, il a rédigé un essai sur l'immoralité de l'âme, deux ans plus tard il a écrit une tragédie en vers « *Cromwell* »²⁰. aussi il écrit des articles dans les journaux, il a fortement influencé les écrivains de son temps et du siècle suivant tirant d'exemple le roman *Madame Bovary*²¹ de l'écrivain Gustave Flaubert est directement inspiré du roman *La Femme de trente ans*²² de Balzac

En 1829 il a signé de son vrai nom un roman historique intitulé *les chouans*, il a publié dans différents revues un bon nombre d'articles, de nouvelles, et il entreprend en 1831 la rédaction de son roman *La peau de chagrin*. Grâce à ce roman qu'il devient un auteur à succès

Balzac a laissé l'une des plus imposantes œuvres romanesque de la littérature française, avec plus de quatre-vingt-dix romans et nouvelles réunis sous le titre la comédie humaine parus de 1829-1855, cette dernière est une œuvre monumentale comprenant 91 romans et nouvelles achevés. Il a divisé « la comédie humaine » en trois sections : études de mœurs, études philosophiques et études analytiques.

Balzac a placé son roman *La peau de chagrin* en tête de la section des études philosophiques mais il peut le placer également parmi la section des études de mœurs car la réalité de la société française sous la Monarchie de Juillet y est peinte, en plus les

²⁰ Lapointe Caroline, Désirs, *fantasme et castration dans la peau de chagrin de Balzac*, mémoire master .Québec : université du Québec, 2003.

²¹ Ibid.

²² Ibid.

personnages de ce roman sont chargés de signification, il tente de faire comprendre aux lecteurs le sens profond de la société, et ses rouages idéologiques et sociaux.

Ce roman a connu un immense succès et est rééditée plusieurs fois avec quelques modifications au texte.

« *La peau de chagrin* » rattache le roman au genre fantastique, une atmosphère irréaliste, aussi une critique socio-politique de la France du XIX^e siècle, à partir de ce roman il a cherché à analyser le fonctionnement d'une société faite de contrastes, d'une société où priment l'argent et l'individualisme.

En 1843, Balzac voyage en Europe avec Ewelina Hanska, il la épouse en 1850. Quelques mois après son mariage Balzac est mort à Paris. Il a laissé un héritage littéraire immense.

II..2 2. L'œuvre, La peau de chagrin

En 1830 à Paris, un jeune homme entré dans une maison de jeu du Palais-Royal, il a monté l'escalier du tripot désigné sous le nom de numéro 36, la loi des maisons de jeu commence par vous dépouiller de votre chapeau. Il a commencé à jouer avec les hommes et à la fin il a joué avec sa dernière pièce d'or, où il a perdu tout son argent et il a pensé se suicider. Il erre dans les rues de Paris en attendant l'heure propice au suicide, lorsque il est arrivé à la rue Voltaire il a décidé d'entrer chez un antiquaire où il a découvert des trésors d'archéologie, de civilisation antique, des panoplies, des tabernacles sculptés, des figures en bois pendues aux murs ... Il a discuté avec le vieillard et lui a avoué qu'il va suicider à la nuit tombée donc l'antiquaire lui a proposé de lui offrir un cadeau quoi que soit en or, en argent, billet, l'essentielle qu'il va le rendre plus riche, plus puissant. Ce dernier a pris une lampe et a dirigé la lumière sur le mur, et il a dit au jeune homme : regardez cette peau de chagrin, le jeune homme s'est approché de ce talisman il a pris la peau comme un enfant pressé de connaître les secrets de son nouveau jouet, le vieillard a présenté au jeune homme des paroles écrites à côté de la peau

Les paroles mystérieuses étaient disposées de cette manière :

لو ملكتني ملكت الكل

و لكن عمرك ملكي

و اراد الله هكذا
اطلب و ستنال مطالبك
و لكن قس مطالبك على عمرك
و هي هاهنا
فيكل مرامك استنزل ايامك
اتريد في
الله يجيبك
امين

Ce qui voulait dire en français :

Si tu me possèdes, tu possèderas tout

Mais ta vie m'appartiendra. Dieu l'A

Voulu ainsi. Désire, et tes désirs

Seront accomplis. Mais règle

Tes souhaits sur ta vie

Elle est là. A chaque

Vouloir je décroitrai

Comment tes jours

Me veux-tu?

Prends, Dieu

T'exaucera

Amen!

Le vieil homme lui a expliqué que le cycle de ses jours figure sur cette peau, se ressensera suivant la force et le nombre de ses souhaits depuis le plus léger jusqu'au plus exorbitant, et il lui a dit que son suicide n'est pas annulé mais qu'il n'est que retardé.

Le jeune homme dont le nom est Raphaël, a pris la peau et sorti. Une fois dehors, il a rencontré trois jeunes hommes, ils ont parlé et passer sur le pont-des-arts, ceux-ci lui proposent de participer à l'élaboration du journal qu'ils viennent de créer. Ils sont entrés dans un somptueux appartement qui resplendissait de dorures, de lumière, malgré les avertissements de l'antiquaire mais il a émis son premier souhaits : connaître le luxe, ils sont accueillis par les jeunes gens les plus remarquables de Paris, comme des musiciens, des écrivains, des poètes... Ils ont participé à un long banquet, ils ont rencontré Aqualina et Eupharsie,

Durant la soirée, Raphaël a raconté à son amie Emile sa vie auprès d'un père autoritaire, le fait qu'il ait perdu sa mère et qu'il ait vécu une vie difficile, issu d'une famille pauvre que la restauration a jetée au bord de la ruine, à l'âge de 22 ans il a découvert que son père avait des dettes donc il a travaillé jours et nuit pour les payer mais après avoir payé ses créanciers son père est mort, il devient orphelin sans fortune il a vendu le mobilier familial, il a décidé de vivre avec ces onze cents francs pendant trois ans, il a dédié trois sous de pain, deux sous de lait, trois sous de loyer, deux sous de blanchissage, il a espéré écrire une œuvre littéraire *Une Théorie sur la Volonté*, pour lui apporter le succès.

Raphaël a logé dans hôtel Saint-Quentin chez madame Gaudin et sa fille Pauline, il devient le professeur de la jeune fille, un jour Raphael a rencontré Rastignac, ils sont devenus comme des frères, ce dernier va lui signer un contrat littéraire avec la belle comtesse Foedere, Raphaël va se rapprocher d'elle et il tomba follement amoureux il n'a pas dormi toute la nuit il a tenté d'être indispensable dans sa vie. Elle l'invite dans les salons, à l'opéra,, il lui a déclaré son amour et lui a dit qu'il va pas être comme tous les hommes mais la femme sans cœur elle se moque de lui et elle lui dit qu'elle est heureuse d'être seule, il est devenu triste il a décidé de reprendre sa studieuse solitude, il est allé chez Pauline et lui

a raconté ce que lui a fait Foedera, il a donné à Pauline son manuscrit et lui a demandé de le déposer à la bibliothèque du Roi.

Un jour, il formule son deuxième vœu : recevoir deux cents mille livres, après il a appris qu'il a hérité de six millions d'un oncle de sa mère juste après cette nouvelle la peau a rétréci, il a acheté un hôtel et il devient monsieur le marquis de Valentin il a embauché le majordome de son père Jonathas, il a refusé de voir quiconque, et a demandé à son ami Emile d'être son valet, lors d'une sortie à l'opéra une jeune femme vient s'asseoir à côté de lui mais il est surpris par le fait qu'elle soit Pauline, elle était très belle et bien habillée il a décidé d'aller la voir chez elle, en parlant il a déclaré son amour à Pauline cette dernière était très heureuse ils ont décidé de se marier.

En rentrant chez lui, il s'est aperçu que la peau de chagrin a encore diminué il a compris qu'il lui reste que quelques mois à vivre donc il est sorti et a traversé les jardins et a jeté le talisman au fond d'un puits, son mariage avec Pauline est retardé par des difficultés peu intéressantes à raconter, vers la fin du mois de février un matin Raphaël et Pauline ont déjeuné ensemble dans une petite serre, à ce moment le jardinier a rapporté à Raphaël la peau de chagrin trouvée dans le puits elle a encore rétréci.

Raphaël a pris la peau chez monsieur Lavrille un naturaliste savant, ce dernier lui explique que la peau est celle d'un onagre une race d'âne extrêmement rare, Raphaël lui explique qu'il veut détendre la peau, le savant lui conseille d'aller voir Planchette un professeur de mécanique, après avoir présenté le talisman à monsieur Planchette il l'a mise dans une forge mais rien ne paraît capable d'avoir un effet sur elle ni les coups de marteau, ni le charbon en fusion, dans ce cas ils ont décidé de présenter le problème au chimiste Japhet, mais le même résultat, le monsieur a appliqué sur la peau les acides, les alcalis, les gaz mais la peau ne subit aucune altération, il a tenté de la briser par une forte décharge d'électricité puis il a soumis à l'action de la pile voltaïque mais chaque fois le chagrin sortait victorieux, Raphaël a pris la peau et rentre chez lui plus désespéré que jamais.

Le matin au réveil , il a trouvé Pauline a côté de lui, elle est inquiète et lui dit que lorsque « *tu dors ta respiration n'est pas franche il y a dans ta poitrine quelque chose qui résonne et qui m'a fait peur tu as pendant ton sommeil une petite toux sèche absolument semblable à celle de mon père qui meurt d'une phtisie, et tu avais la fièvre j'en suis su ta main était moite et brulante, tu dois avoir un médecin* »²³, quelques temps plus tard, il fait venir chez lui quatre médecins pour l'examiner ils lui ont conseillé les thermes et le grand air pour ses poumons.

En rentrant chez lui il a pris la peau pour voir ce que lui coutait une vie humaine, le talisman n'était plus grand que comme une petite feuille de chêne il a quitté les eaux d'Aix pour se rendre à celle du Mont-D'or il se rapproche de la nature, dans un petit village il a rencontré une famille modeste il a décidé de rester vivre auprès d'eux ; il a vécu quelque temps une vie simple et insouciant, mais à travers les regards de pitié que lui adressent ses hôtes il a repris le chemin de Paris.

Il rentre chez lui, il s'isole avec Jonathas il a demandé à son ami le médecin Prosper de l'endormir avec des opiaces et il a ordonné à Jonathas de ne laisser entrer personne même pas Pauline, il ne réveillait qu'une heure par jour pour manger.

Pauline vient le voir, il la supplie de partir il a tiré de dessous son chevet le lambeau de la peau de chagrin fragile et petite comme la feuille d'une pervenche, il a dévoilé à Pauline la vérité de talisman il lui a dit ceci est un talisman qui accomplit mes désirs et représente ma vie vois ce qu'il m'en reste si tu me regardes encore je vais mourir, la femme a crû que Raphaël est devenu fou donc elle a pris le talisman et a cherché la lampe elle a examiné très attentivement le visage de son amant et la dernière parcelle de la peau , elle a commencé à crier ses yeux se dilatèrent, ses sourcils violemment tirs par une douleur inouïe, elle a vu

²³Honoré de Balzac, *La Peau de Chagrin*, Espagne, Ed, librairie Générale Française, 1972, p 377-378

dans les yeux de Raphaël un de ces désirs furieux, mais la peau en se contractant, lui chatouillait sa main .

Le moribond a cherché des paroles pour exprimer son désirs qui dévorait toutes ses forces mais il a trouvé que les sons étranglés du râle dans sa poitrine, enfin il a mordu Pauline et Jonathas a entendu les cris quand il a entré et il a tenté d'arracher à la jeune fille le cadavre sur lequel elle s'était accroupie dans un coin.

A la fin Pauline devenu une créature éthérée et insaisissable, et Fœdera, comme toujours elle est toujours femme du monde.

II.3 Les personnages du mythe et du roman

II.3.1 Les personnages du mythe

Déjanire :

C'est la fille du roi Œnée et la reine de Calydon, elle était une très belle femme, courageuse et guerrière, elle a conduit avec son père des guerres.

Déjanire est la dernière épouse mortelle d'Héraclès, malgré sa beauté, sa force, mais Héraclès était un mari infidèle, et parce que elle est jalouse et vindicatif donc elle a tué son mari.

Lolé :

La fille d'Eurytos le roi d'œchalie, elle est pressée par Héraclès qui ravageait les états de son père.

Lolé est l'amante d'Héraclès, son amour avec lui cause la jalousie de Déjanire.

Nessus :

Est un centaure mi-homme mi- cheval, c'est l'un des créatures sauvages et dangereux.

Il se fait payer pour passer les voyageurs aux fleuve Evenos, mais il devient très connu après son affrontement avec Héraclès

Nessus a persuadé Déjanire de prendre la tunique et la donner à son mari

Héraclès :

Un personnage fabuleux et plus intéressant dans la mythologie grecque est l'un des héros les plus reconnus et vénérés.

C'est le fils de Zeus et d'Alcmène, sa mère est la femme du roi Amphitryon, son père est tombé amoureux d'Alcmène donc il profite l'occasion de l'absence du roi et il a demandé au dieu Hélios de ne pas faire lever le soleil durant trois jours afin de puisse profiter de son amante, Alcmène a accouché également autre garçon Iphiclès avec Héraclès après le retour du roi il a appris l'infidélité de sa femme et il a compris que l'un des deux garçon son fils et l'autre le fils de Zeus

La vie d'Héraclès est marquée par la jalousie d'Héra, l'épouse officielle de Zeus, c'est à cause d'elle qu'il devra abandonner son premier nom Alcide pour celui d'Héraclès qui signifie « gloire d'Héra ». Dès sa naissance il est courageux il étouffe et tue les serpents après il est devenu l'élève du centaure Chiron (un centaure immortel) aussi il a appris la musique, la poésie, l'art de conduire un char, le tir à l'arc.

II.3.2 Les personnages du roman

Raphaël de Valentin :

Est le personnage principal du roman, c'est le fils du marquis de Valentin, il perd sa mère à l'âge de 10ans et il a vécu son enfance auprès d'un père autoritaire,

Il a travaillé jour et nuit pour payer les dettes de son père à la fin il est mort jeune à cause de la peau de chagrin.

L'antiquaire :

Un petit vieillard maigre et sec, vêtu d'une robe de velours, serrée autour de ses reins par un gros cordon de soie et portant sur sa tête une calotte en velours également noir laissant passer de chaque côté les langues mèches de ses cheveux blancs .Il est dangereux et il sait tout, comme un personnage mystique

Eugene de Rastignac :

Un jeune homme ambitieux, il a suivi ses études de droit à Paris, il devient l'ami de Raphaël, il joue un rôle important dans l'évolution de son amie et à cause de lui que Raphaël a connu la comtesse Fœdera, et il tombe follement amoureux d'elle.

La comtesse Fœdera :

Une femme parisienne a moitié russe, elle a plus de 24ans c'est la plus belle femme de Paris et la plus gracieuse elle a un parfum mystérieux, une femme ravissante et sans cœur parce que elle a la réputation de n'avoir aucun amant, c'est la femme chez laquelle s'éditent toutes les productions romantiques qui ne paraissent pas.

Aquilina :

Est une femme que Raphaël a rencontrée dans une soirée, à l'âge de 16ans. Elle a sombrée dans la prostitution.

Pauline :

C'est la fille unique du chef d'escadron des grenadiers de la garde impérial de Napoléon, sa mère tient l'hôtel Saint-Quentin ou Raphaël a logé, après le retour de son père qui a été prisonnier en Russie elle est devenu très riche, elle est le contraire de Fœdera , elle est belle est douce et elle est prête à tout pour protéger les personnes qu' elle aime, elle est l'amante de Raphaël ils ont décidé de marier mais Raphaël est mort à cause du talisman avant son mariage.

Emie Blondet :

C'est l'ami de Raphaël, un journaliste ambitieux, il joue un rôle important dans l'évolution de Raphaël, il est le seul à admirer l'œuvre littéraire rédigé par Raphaël il mesure avec lui la peau de chagrin et constate qu'elle a rétréci.

II.4 Les schémas narratifs du mythe et du roman

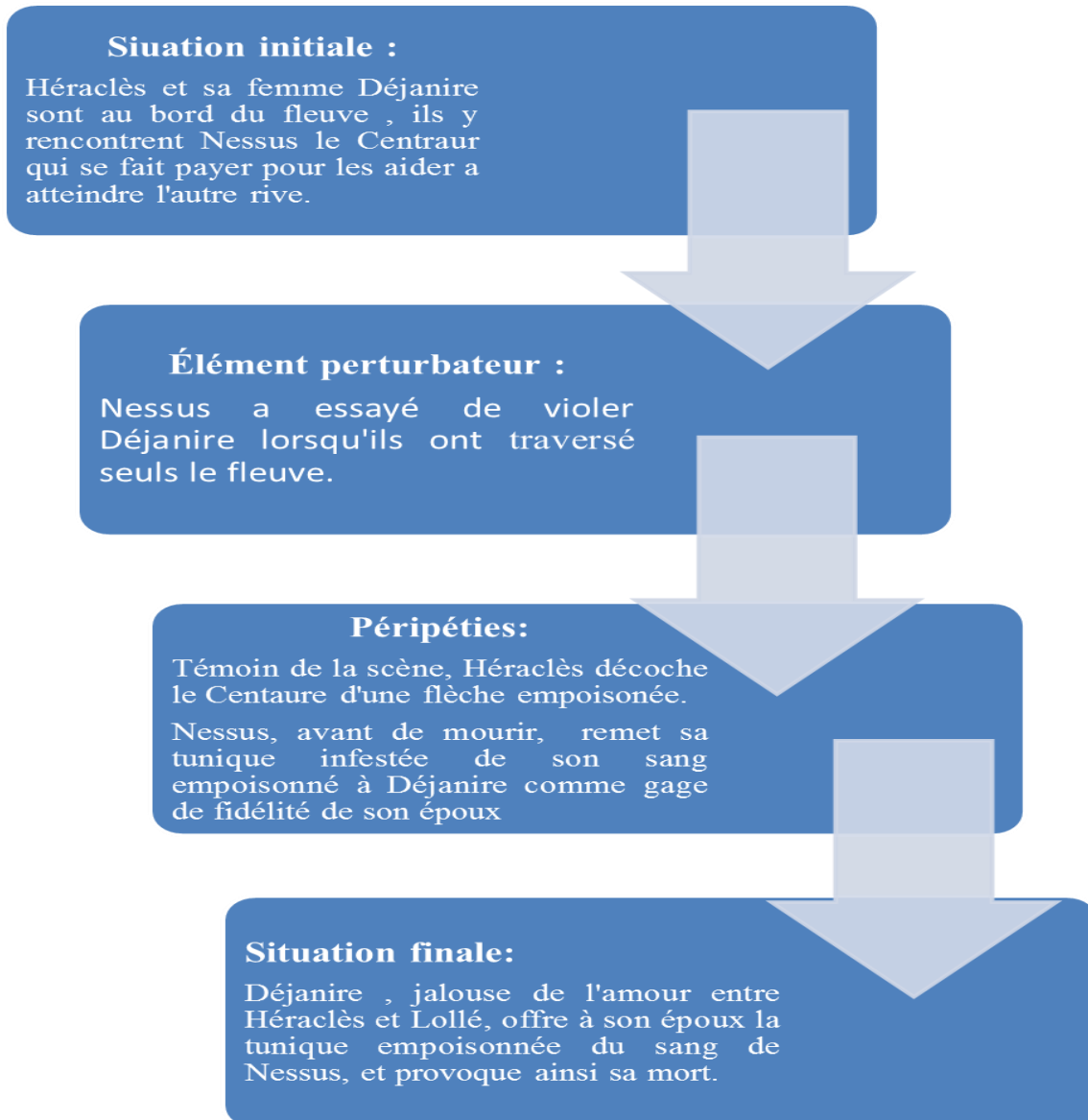


Figure 1 : le schéma narratif du mythe

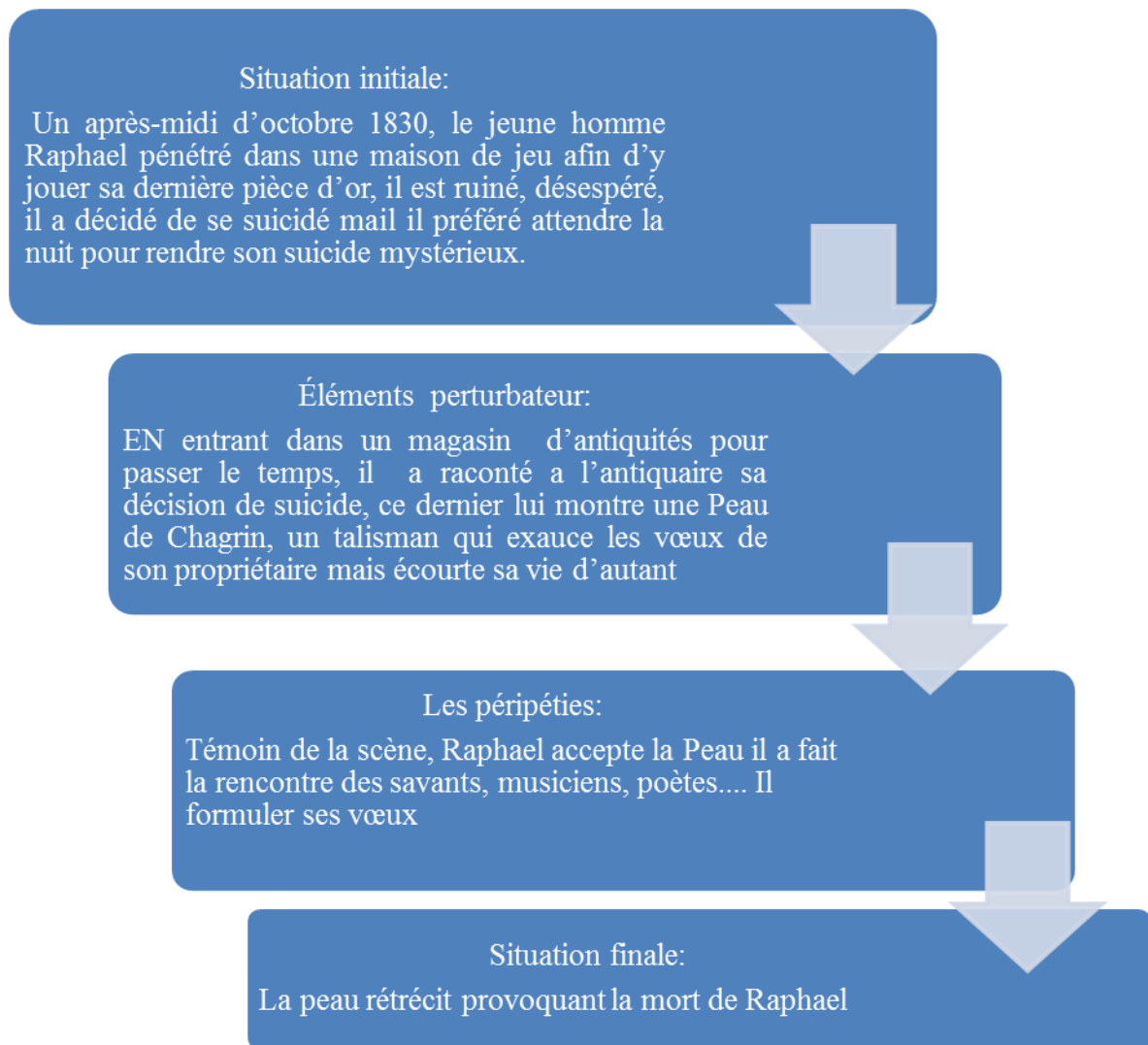


Figure 2 : schéma narratif du roman

Nous avons consacré ce chapitre à l'analyse du mythe et du roman, puis nous avons montré les personnages de chacun avec leurs caractéristiques. À la fin, pour bien rendre compte de notre travail, nous avons schématisé les événements des deux textes.

Chapitre 3
La mythocritique et
les références
mythiques dans le
roman

La mythocritique et les références mythiques dans le roman

Dans ce chapitre il est nécessaire de présenter les bases méthodologiques de la mythocritique qui nous permettront de mener à bien notre analyse.

Un survol théorique et méthodologique nous aidera à cerner et à comprendre les concepts théoriques qui seront employées tout au long de notre étude, aussi nous définirons les trois lois de la mythocritique qui vont nous aider à étudier le mythe dans la littérature. Nous commencerons par la première loi de la lecture mythocritique, c'est l'émergence, nous allons repérer les éléments mythiques présents dans le texte de Balzac, ensuite, nous appliquerons la deuxième loi de flexibilité. C'est une partie essentielle parce que c'est là que l'imagination se confronte avec l'histoire, donc nous allons voir comment les éléments émergents dans le récit sont développés par Balzac, aussi nous allons voir à quel point les éléments constitutifs du mythe Tunique de Nessus sont flexibles et le degré de leur résistance à la réécriture de Balzac, nous finirons par envisager l'irradiation des éléments mythiques dans le texte.

3.1 La mythocritique ou comment identifier la réécriture du mythe ?

Les auteurs ont recours à la réécriture qui est : « *Un procédé littéraire qui consiste à reprendre un texte en le modifiant, c'est à dire reprendre l'écriture d'un texte en améliorant la forme ou en l'adaptation a une nouvelle destination* »²⁴

Roland Barth a dit concernant la réécriture :

« tout texte est un intertexte, d'autres textes sont présent en lui, a des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues, [...] l'intertexte est un champ général de formules anonymes, dont l'origine est rarement repérable, de citation inconscientes ou automatiques, données sans guillemets. »²⁵

²⁴Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *op. Cit*, p 651

²⁵ BARTHE Roland, *mythologies*, Seuil, paris, 1957, page 199.

Dans la même lignée Julia Kristeva a parlé de la réécriture est-elle la définit comme étant « *Tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte* »²⁶

Parmi les objets que subissent la réécriture il y a le mythe avec des réécritures célèbres comme : Narcisse, Prométhée, Antigone.....

Ce dernier désigne : « *Un récit fabuleux, allégorique transmis par la tradition et a une valeur universelle, destiné à expliquer les énigmes et question que l'homme ne peut résoudre par la raison.* »²⁷

Déjà on réécrit un mythe afin d'illustrer leur vision de la condition humaine, pour mettre en exergue les préoccupations des hommes, aussi c'est mesurer ce que l'écrivain a gardé du mythe originel, ce qu'il a ajouté et modifié pour l'adapter à son contexte et trouver le sens que l'auteur lui donne.

Pour l'analyse sur la réécriture du mythe, en mettra l'accent sur la théorie mythocritique qui est une méthode de recherche, elle est développée dans les années (1960/1970), dans la réflexion sur le mythe, deux théoriciens ont précisé à définir cette approche des textes littéraires. Le premier est Pierre Brunel, il a approfondi les connaissances sur le mythe afin d'aborder les textes littéraires sous un angle mythocritique, et le deuxième c'est Gilbert Durand, il est considéré comme le père de la mythocritique, il l'a définie comme « *Une recherche à dévoiler le système pertinent de dynamismes imaginaires* »²⁸

DURAND a étudié les mythes et il s'intéresse aux fondements anthropologiques des mythes, les archétypes et les symboles au sein des productions imaginaires, cette méthode d'analyse des mythes tire le sens non seulement psychologique mais aussi le sens sociologique.

²⁶ HUGUES Fournier, *Étude de l'intertextualité dans Macbett "d'Eugene Ionesco", appropriation et procédés intertextuels dans le théâtre en miettes*, mémoire de master .Rimouski : université du Québec, 2009

²⁷ Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, op. Cit, p503

²⁸ Camille Deslauriers, « *vers une nouvelle lecture mythocritique des textes littéraires* », in, <http://apropos.eurudit.org/id/éudit/65889>

La mythocritique s'intéresse à l'analogie qui peut exister entre la structure du mythe et celle du texte, ses partisans se mettent à étudier les unités et les combinaisons significatives de la structure de récit, pour étudier des textes littéraires à la lumière de la mythocritique, il est nécessaire de chercher dans le corpus étudié des références mythiques, ce qu'on appelle les mythes qui sont les plus petits éléments mythiquement signifiants, mais ces références peuvent être directe/indirecte, explicite/implicite.

Dans la mythocritique, le mythe est considéré comme une introduction au surnaturel, il est lié au mystère, il se caractérise par sa dimension symbolique, métaphysique et son atemporalité.

Pour arriver vraiment à lire et apprécier un texte à la lumière de la mythocritique, on se basera sur les trois aspects de l'analyse :

Emergence

Ce premier aspect de la recherche consiste à demander si des allusions explicites figurent dans le texte, c'est à dire examiner les occurrences mythiques dans le texte en répertoriant chacune des occurrences d'un mythe explicite qui prend la forme : noms de personnages, des lieux, d'un objet, d'un événement, d'un paratexte, d'un acte fondamental, d'une caractéristique.

Flexibilité

Dans cet aspect, il s'agit d'évaluer la souplesse d'adaptation du mythe, voir la représentation du mythe construit par l'écrivain afin de noter les modifications qu'il subit et les modulations auxquelles il se prête dans le contexte du texte littéraires.

Irradiation

Ce dernier aspect consiste à envisager l'irradiation des éléments mythiques dans la production littéraires, identifier dans un texte littéraires un mythe structurant, sous-jacent et essentiellement signifiant qui organise l'analyse du texte.

3.2 L'émergence

Dans notre travail c'est Balzac qui réactualise le mythe de Nessus ; *La Peau de chagrin* de Balzac bien qu'écrit au XIX^e siècle, recèle de résonances du mythe de la Tunique de Nessus, dans cette partie nous allons nous attacher aux éléments du mythe qui constituent le soubassement du roman.

- **Tunique de Nessus / Peau de Chagrin**

La Peau de chagrin de Balzac (1831) est une œuvre qui renouvelle le thème du pacte faustien, l'histoire est celle de la Tunique de Nessus, cette tunique est celle du centaure Nessus elle est enduite du poison de l'hydre de Lerne, aussi la Peau de chagrin est un élément magique, une peau d'animal plus précisément de l'âne, elle est dure et élastique Balzac a dit que :

« Le mécanicien Planchette mis la peau dans une forge mais rien ne paraît capable d'avoir un effet sur la peau, ni les coups de marteau, ni le charbon en fusion, même les produits du chimiste Japhet, non aucun effet sur elle, impossible aussi de la découper ou la déchirer »²⁹

- **L'amour / la cupidité/ désir**

Nessus qui a donné la tunique à Déjanire est un centaure mi-homme mi-cheval, il lui a donné sous forme d'un cadeau empoisonné, cette dernière a accepté la tunique même si elle est ensanglantée, mais son amour pour Héraclès et sa cupidité l'ont poussé à accepter la tunique parce que le centaure lui a promis que cette tunique rendra son mari plus fidèle qu'avant. Son désir pour que son mari ne se remarie pas avec la jeune femme Lolé fut fatal pour Héraclès

Revenant au roman c'est le vieux antiquaire qui a plus de 102 ans et qui sait tout a donné à Raphaël la Peau de chagrin sous forme d'un talisman, celui-ci assure à son possesseur la satisfaction de tous ses désirs mais diminue d'autant à chaque vœux exaucé

²⁹ Honoré de Balzac, *op. Cit*, p323-324

abrégant la vie de son propriétaire malgré ça, Raphaël acquiert la peau, sa cupidité à vivre une vie de luxe et son amour de l'argent l'on poussé à prendre la peau parce que il voit que sa vie va être transformé, il réalise tous ses vœux.

- **Déjanire dans le mythe et Pauline dans le roman**

La femme d'Héraclès dans le mythe, elle est la première fille du Roi, courageuse, très belle, elle aime beaucoup son mari c'est pour cette raison qu'elle a donné à son mari la tunique quand elle a su que son mari va se remarier, quand son mari est mort elle ne l'a pas accepté et s'est suicidée directement

Alors que Pauline est l'amante de Raphaël dans le roman, elle est aussi une belle femme, elle est la fille unique du chef d'escadron des grenadiers de la garde impérial de Napoléon, elle est prête à tout pour protéger les personnes qu'elle aime, et quand Raphaël dévoile à Pauline la vérité sur le talisman elle tente de se suicider, persuader que son sacrifice épargnera la vie de son amant. Pauline a dit à Raphaël :

« [...] je n'ai de voix que pour te dire : je suis à toi! Oui, mon cœur est tout amour. Ah! Jamais, ange de ma vie, tu n'as été si beau. Tes yeux foudroient. Mais je devine tout, va! Tu as été cherché la santé sans moi, tu me craignais... eh bien [...] est-ce que tu peux mourir sans moi. Mourir, mais je t'aime [...] Pauline avait tenté vainement de se déchirer le sein et pour se donner une prompt mort, elle cherchait à s'étrangler avec son châle. Si je meurs, il vivra »³⁰

³⁰Ibid. p377-378

3.4. La flexibilité des éléments mythiques

- **La tunique est une arme**

Dans le mythe de la Tunique de Nessus, la tunique est considérée comme une arme, parce que elle a tué la personne à laquelle elle était destinée, en d'autre terme Déjanire a offert a son mari Héraclès la Tunique afin de le rendre fidèle. Il a accepté le cadeau car il ne savait pas qu'il allait le tuer mais en mettant la tunique il senti immédiatement sa peau bruler sous l'effet du poison de l'hydre de Lerne, il ne pouvait pas supporter la douleur donc il se fit dresser un bucher ou il est mort incinéré.

- **La peau de Chagrin est une arme d'autodestruction**

On remarque que dans le roman Raphaël a accepté la Peau de chagrin bien qu'il est sûr qu'il va mourir bientôt à cause d'elle lorsque elle rétrécie, de plus le vieux antiquaire lui dit que cette Peau a tué son propriétaire.

- **la Tunique**

Dans le mythe la Tunique joue un rôle très important, autrement dit elle est l'objet essentielle dans le mythe.

Cette dernière était imposé à Héraclès, malgré qu'elle est ensanglantée du sang du centaure, elle est pleine du poison de l'hydre de Lerne mais sa forme reste comme elle est, elle a ni rétrécie ni changée.

- **La Peau**

En parallèle dans le roman la Peau est l'objet essentiel mais bien sur elle diffère de la Tunique

Raphaël a pris la peau de son plein grè malgré que l'antiquaire lui ait dit qu'elle va le tuer ; la Peau a changé après chaque réalisation de vœux, quand elle a rétrécie elle devient sèche

et ressemble à la peau ridée des vieilles personnes jusqu' au jour où elle devient comme la petite feuille d'une pervenche, ce sont ses choix qui l'ont conduit à sa fin tragique.

On remarque que les deux personnages principaux ont assumé ses choix.

Raphaël a accepté la peau, et cette dernière l'a conduit à sa mort, la même chose pour Héraclès son infidélité à sa femme l'a conduit à son sort.

3.5. L'irradiation des éléments mythiques

Le personnage du roman Raphaël, est un jeune homme ruiné, désespéré, au début il se caractérise par sa pauvreté, même quand il veut publier son traité de volonté il est découragé par le refus des éditeurs, c'est pour cette raison que l'auteur nous dépeint une société où règne la désillusion en pleine crise politique, sociale surtout pour la jeunesse, qui est fascinée par le monde des bourgeois. Raphaël devient le symbole du désir infini, sans frein il ne croit en rien, il veut vivre avec excès, avec emportement.

Raphaël a accepté l'objet parce qu'elle lui a redonné l'espoir pour lui l'Amour ne peut être que pour une femme riche, voire aristocrate, et il ne peut vivre qu'à Paris, quitte à en mourir, il est la figure de la société bourgeoise qui a abandonné les valeurs aristocratiques.

Balzac dans ce roman nous montre une société idéale dans sa composition car le salon dans lequel se tient le banquet qui semble rempli par des personnalités parisiennes, il s'agit d'une société instruite d'artistes tels que : les musiciens, poètes, écrivains, peintres... c'est une société qui fait une grande place aux arts.

Ce roman nous offre une vision particulière de la vie, la mort, l'amour la passion la débauche, l'argent, il s'agit de dénoncé Paris, un Paris qui broie ses jeunes âmes et les réduit comme des mendiants.

En effet, Balzac a critiqué la société de son époque notamment la science et la bourgeoisie, il portait sur l'aristocratie un regard envieux et a toujours été frustré de ne pas en faire partie, il a cherché à analyser le fonctionnement d'une société faite de contrastes, d'une société ou

priment l'argent et l'individualisme. Dans ce roman existe l'opposition entre rive gauche et droite de la seine à Paris : c'est à dire la pauvreté en face du luxe et du pouvoir, les sentiments et la sincérité en face du mensonge, la froideur et l'égoïsme.

Le parcours de Raphaël occasionne une véritable satire de la société comme l'inutilité du discours savant, les errances de la médecine, la débauche d'une société artificielle.

A partir de ce chapitre nous avons pu repérer les éléments qui émergent dans le mythe et dans le roman, ensuite nous avons vu comment l'écrivain du roman s'est approprié le mythe de La Tunique, enfin nous avons démontré la raison pour laquelle l'écrivain a travaillé le mythe, et nous comprenons que Balzac en a profité pour critiquer la société de son époque, et pour parler de la politique.

Conclusion générale

Conclusion

Forcé de constater que le mythe est toujours présent dans l'imaginaire collectif, que faire référence au mythe semble toujours donner plus de pouvoir à la parole, nous avons entrepris d'analyser la présence du mythe dans d'autres écrits, beaucoup plus récents.

En effet, pour entamer ce travail de recherche, nous nous sommes interrogés sur l'apport du mythe la tunique de Nessus au roman la Peau de chagrin de Balzac.

Afin de répondre à ce questionnement et de vérifier nos hypothèses selon lesquelles soit le roman réactiverait le mythe ou c'est le recours au mythe qui donnerait plus de force au roman en ayant recours à la Doxa

Le mythe connaît une éblouissante réactivation dans la création littéraire, la réinterprétation des mythes renouvelle les textes littéraires et aussi renouvelle les mythes en leurs donnant une nouvelle dimension modernisé.

Nous avons opté de procéder graduellement afin de mener à bien notre recherche. En effet nous avons d'abord posé quelques notions théoriques afin de pouvoir avancer sereinement tout au long de notre recherche, il s'agit en effet de celle du mythe, du roman et de la réécriture.

Nous avons, ensuite, présenter notre corpus dans une optique comparative pour mettre en exergue les rapports existant entre le mythe la Tunique de Nessus et le roman La peau de chagrin.

En dernière partie de ce modeste travail, nous avons procéder à l'analyse mythocritique du roman de Balzac en appliquant les trois fondement de la théorie a savoir l'émergence, la flexibilité et l'irradiation qui nous a aidée à relever les éléments mythiques qui émergent dans le récit de Balzac et nous avons vu de quelle manière l'écrivain a

développé ces éléments mythiques, enfin nous avons décelé le message que Balzac véhicule à travers son personnage principale Raphael.

A travers notre étude, nous avons voulu répondre à notre problématique qui consiste à voir quel est l'apport du mythe au roman de Balzac. Nous avons vu que le mythe est présent dans le récit et il s'est enrichie par sa forte création imaginaire.

Nous pouvons aussi confirmer nos hypothèses que le roman réactiverait le mythe et le recours au mythe donnerait plus de force au roman, l'écrivain se diriger vers le mythe comme source d'inspiration pour sa production littéraire.

Nous pouvons constater qu'il y a une analogie entre le mythe et le rêve, le sacrifice et l'amour, le retour cyclique vers le passé, aussi Balzac à travers son récit il a critiqué la société de son époque et nous a donné des informations portant sur ses contemporains comme : la vie politique, les relations entre bourgeois et gens du peuple, et il a analysé le fonctionnement d'une société faite de contrastes, d'une société où priment l'argent et l'individualisme.

Le recueil et l'analyse d'autre réécriture mythique dans des romans contemporains pourrait éventuellement consolider les résultats de cette recherche et pourrait faire l'objet d'un travail de plus grande ampleur

Bibliographie

Corpus

Honoré de Balzac, *La Peau de Chagrin*, Espagne, Ed, librairie Générale Française, 1972, 383p

I- Ouvrages et articles théoriques

- 1- ALBOUY Pierre, *mythe et mythologie dans la littérature française*, Amand colin, u : série lettres1275-4420, Paris, 2005, 175p
- 2- BARTHE Roland, *mythologies*, Seuil, paris, 1957, 199p
- 3-BRUNEL Pierre, Claude Pichois, ROUSSEAU André Michel, *qu' est-ce que la littérature comparée?* Armond colin, U, Issn0750-7763, paris, 2009, 172p
- 4-BRUNEL Pierre, *mythocritique, théorie et parcours*, puf, paris, 1992, 296p
- 5-CARLIER Christophe, GRITON-Rotterdam Nathalie, *des mythes aux mythologies*, ellipses marketing, ellipses poche, France, 2014, 166p
- 6-CRESTIVA Julia, *recherche pour une sémanalyse*, tel quel, paris, 1969, 384p
- 7-DARTHOUSON Sonia, *lexique des symboles de la mythologie grecque*, presse universitaire, France, Que sais-je, 2017, 128p
- 8-ELIADE Mircea, *mythe, rêves et mystères*, folio, folio essais, 1957, 279p
- 9- GERFAUD Jean pierre, TOURREL Jean Paul, *la littérature au pluriel : enjeux et méthodes d'une lecture anthropologique*, presse universitaire, 2004, 219p
- 10-GRIMAL Pierre, *la mythologie grecque*, presses universitaires de France, Que sais-je, 2003, 127p
- 11-MANCINI Sheila, *naissance et évolution de l'idée de mythe littéraire*, presse universitaire, 2011, 18p
- 12- ZUPANCIC Metka, *les écrivaines contemporaines et les mythes*, Karthala, lettre de sud, 2013, 348p
- 13-MONNEYRON Frédéric, THOMAS Joël, *mythe et littérature*, presse universitaire, Que sais-je, France, 2012, 128p
- 14-MULLER Max, *mythologie comparée*, Robert Laffont, paris, 2002, 103p

15-SCHMIDT Joël, *les 100 histoires de la mythologie grecque et romaine*, presses universitaires de France, 2016, 128p

16-YVES Charles Zarka, *Carl schmitt ou le mythe du politique*, presses universitaires de France, débats philosophiques, France, 2009, 200p

II- Mémoires :

1-CHARDAVOINE Julia, *l'acte gratuit dans crime et châtement de " F. Dostoïevski " et les caves du Vatican d a*, mémoire de master : école supérieure lettres et science humaines, 2008.

2-GENEVIEVE Bernie, *la figure mythique des amants maudits ou le couple mixte dans le roman historique québécois de 1864 à aujourd'hui* mémoire de maîtrise : bachelière es Arts. Sherbrooke : université de Sherbrooke, 2015

3-HEBERT Louis, *Méthodologie de l'analyse littéraire*, université du Québec, 2013

4-HUGUES Fournier, *Étude de l'intertextualité dans Macbett " d'Eugene Ionesco "*, *appropriation et procédés intertextuels dans le théâtre en miettes*, mémoire de master .Rimouski : université du Québec, 2009

5-LAPOINTE Caroline, *Désirs, fantasme et castration dans la peau de chagrin de " Balzac "*, mémoire master. Québec : université du Québec, 2003

6-NABBAR Hadda, *Errance et résurgence mythique dans le chien d'Ulysse de " Salim Bachi, "* mémoire de master : littérature et culture d'expression française. Biskra : université de Mohammed khider de Biskra, 2016/2017

7- SOLTANI Wassila, *La Trans culturalité : de l'intertextualité a la réécriture mythique dans ainsi parle la tour cn de Hebdi Bouraoui*, mémoire de master. Biskra : université de Biskra, 2012/2013

III- Articles :

1-Camille Deslauriers, « *vers une nouvelle lecture mythocritique des textes littéraires* », in, http://apropos.eurudit.org/id_érudit/65889

2-CHRISTIAN Milat, « *approche théorique de la réécriture* », in [http. www. Revue-analyses.org](http://www.Revue-analyses.org), vol11, n2, 2016.

3-José Manuel Losada, « *mythe et subversion dans le roman contemporain* », in, http://www.ucm.es/info/amaltea/doc_sweb/dossier_fr.pdf.

IV- Dictionnaires

1- Dictionnaire, *le petit Larousse illustré*, 2012

2-Larousse, *dictionnaire français*, 2008

3- Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *le dictionnaire du littéraire*, 2012